

homélie pour L'ANTI-PÂQUE ou LA SEMAINE SAINTE

Pour honorer la fête, l'Église a besoin d'un grand maître et d'un sage prédicateur, mais nous sommes pauvres en paroles et engourdis par l'esprit, dépourvus du feu du saint Esprit pour composer des paroles édifiantes. Cependant, par amour pour les frères qui sont avec moi, nous dirons quelques mots sur le renouveau de la Résurrection du Christ. Écoutez attentivement.

La semaine dernière, pendant la sainte Pâque, nous avons vu la merveille du ciel et la terreur de l'enfer, le renouveau de la création, la délivrance du monde, la destruction de l'enfer et la victoire sur la mort, la résurrection des morts et la destruction du pouvoir trompeur du diable, et le salut du genre humain par la Résurrection du Christ. La semaine dernière, l'ancienne Loi s'est appauvrie, le sabbat a été asservi, l'Église du Christ s'est enrichie et le Jour du Seigneur a régné. La semaine dernière, tout a changé; la terre est devenue le ciel, purifiée par Dieu de toute souillure démoniaque, et anges et femmes ont servi la résurrection avec dévouement. La création a été renouvelée; on n'appellera plus les éléments des dieux – ni le soleil, ni le feu, ni les sources, ni les arbres. Désormais, l'enfer n'acceptera plus les sacrifices d'enfants immolés par leurs pères, et la mort n'est plus honorée; car l'idolâtrie a cessé, la violence démoniaque a été anéantie par le mystère de la croix, et le genre humain est non seulement sauvé mais aussi sanctifié par le sang du Christ. L'Ancienne Loi est devenue totalement vaine, car les sacrifices sanglants de taureaux et de boucs sont rejetés, puisque le Christ seul s'est offert lui-même en sacrifice pour tous au Père. C'est pourquoi la célébration du sabbat a cessé, et le jour de la semaine est béni à cause de la résurrection et règne déjà parmi les jours de la semaine, puisque ce jour-là le Christ est ressuscité des morts. Frères, couronnons ce jour royal et offrons avec foi des dons honorables; donnons selon nos forces, chacun comme il le peut : l'un – l'aumône, la douceur et l'amour; un autre – la pureté de la virginité, la foi et une sincère humilité; un autre encore – le chant des psaumes, l'enseignement apostolique et la prière fervente adressée à Dieu. Car le Seigneur lui-même dit par Moïse : « Vous ne vous présenterez pas devant moi les mains vides » (Ex 34,20) le jour de la fête. Offrons donc à Dieu les vertus susmentionnées, afin de recevoir sa miséricorde, car il ne prive pas de biens ceux qui viennent à lui avec foi : « Ceux qui me glorifient, je les glorifierai », a-t-il dit. Louons cette nouvelle et belle semaine, où nous célébrons le renouveau de la résurrection. Ce jour n'est pas la Pâque du Seigneur, mais l'anti-pâque, car la Pâque est le renouveau du monde et la libération des morts du séjour des morts. L'anti-pâque, cependant, est le renouveau de la résurrection, tout comme dans l'Ancien Testament, Dieu ordonna à Moïse en Égypte : « Voici, je délivre mon peuple de l'esclavage de Pharaon, et je le libère du tourment de ses oppresseurs, afin que tu renouvelles le jour de ton salut, quand j'aurai vaincu tes ennemis, ô Israël ! » Ainsi, nous renouvelons aujourd'hui la fête du jour victorieux du Christ, où il apporta le salut au monde entier, en vainquant le prince des puissances des ténèbres. C'est pourquoi le pain – artos – a été consacré dans l'église depuis Pâques jusqu'à ce jour, et maintenant, élevé par les prêtres, il est rompu, comme le pain sans levain que les Lévites portèrent à travers le désert sur la tête, jusqu'à ce qu'ils traversent la mer Rouge, et lorsque ce pain fut consacré au Seigneur, ceux qui le mangèrent furent en bonne santé et redoutables pour leurs ennemis. Les Israélites, libérés de l'esclavage, célébrèrent cet événement en fêtant la Fête des Pains sans Levain. Nous, délivrés par le Seigneur de l'esclavage du pharaon spirituel, le diable, célébrons ce jour de victoire sur nos ennemis. Nous prenons part à ce pain sacré, comme les Juifs prenaient le pain céleste, nourriture des anges, et nous le conservons pour tout bienfait, pour la santé du corps et de l'âme, pour le salut et pour nous préserver de toute affliction.

Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles, visibles et invisibles. Les cieux sont désormais illuminés, ayant pour ainsi dire ôté le sac des nuages obscurs, et par leur éclat, ils proclament la gloire du Seigneur. Je parle des cieux invisibles, mais intelligents, c'est-à-dire des apôtres, qui, ayant reconnu le Seigneur qui leur a été révélé sur Sion, et ayant oublié toute tristesse et tout chagrin et ayant été sanctifiés par le Saint-Esprit, annoncent clairement la résurrection du Christ. Le soleil, resplendissant dans les cieux, se lève et réchauffe joyeusement la terre; Car le Christ, Soleil de Justice, a resplendi du tombeau et sauve tous ceux qui croient en lui. Maintenant, la lune, descendue de son zénith, rend hommage au plus grand astre; ainsi, l'Ancienne Loi, avec ses sabbats, a cessé selon l'Écriture, et l'Église honore la loi du Christ et le jour de la semaine. Maintenant, l'hiver du péché a été dissipé par la repentance, et la glace du péché a fondu par la justice; ainsi, l'hiver de l'idolâtrie a été dissipé par l'enseignement des apôtres et la foi du Christ, et la glace de l'incrédulité de Thomas a fondu à la vue des côtes du Christ. Maintenant, le printemps est en pleine floraison, ravivant la nature terrestre, et les vents, soufflant doucement d'en haut, multiplient les fruits, et la terre, nourrissant

les semences, donne naissance à une herbe verte. Ainsi, le printemps rouge est la foi du Christ, qui, par le baptême, régénère la nature humaine. Les vents violents représentent les pensées pécheresses qui, par la repentance transformées en bonnes pensées, multiplient les fruits bénéfiques à l'âme; et la terre représente notre nature qui, ayant reçu la parole de Dieu comme une semence et toujours féconde par la crainte de Dieu, enfante l'esprit de salut. Or, les agneaux et les veaux nouveau-nés, s'élançant aussitôt, bondissent et retournent aussitôt vers leurs mères.

Ils se réjouissent, et les bergers, jouant de la flûte, louent joyeusement le Christ : les agneaux sont les humbles païens, et les taureaux sont les idolâtres des pays infidèles, qui, grâce à l'incarnation du Christ, à l'enseignement apostolique et aux miracles, ayant embrassé la Loi et s'étant tournés vers la sainte Église, se nourrissent du lait de la doctrine, et les docteurs du troupeau du Christ, priant pour tous, glorifient le Christ Dieu, qui a rassemblé tous les loups et tous les agneaux en un seul troupeau. Maintenant, les arbres déploient leurs branches, et des fleurs parfumées s'épanouissent et répandent un agréable parfum; et les agriculteurs, travaillant avec espérance, invoquent le Christ, le Donateur de fruits; ainsi, nous aussi étions autrefois comme des arbres de la forêt, stériles, mais maintenant la foi du Christ a été greffée sur notre incrédulité, et les arbres greffés, s'attachant à la racine de Jessé et produisant des fleurs de vertu, attendent une existence nouvelle dans le paradis du Christ. De même, les hiérarques et les abbés, œuvrant pour l'Église, attendent la récompense du Christ. Désormais, le laboureur spirituel, plaçant le joug spirituel sur les veaux spirituels, labourant la croix dans les sillons spirituels, traçant le sillon de la repentance et semant la semence spirituelle, se réjouit de l'espérance des bénédictions futures.

Désormais, tout ce qui était ancien a pris fin, tout est devenu nouveau par la résurrection. Désormais, les fleuves apostoliques débordent, les poissons spirituels se multiplient, et les pêcheurs, ayant sondé les profondeurs de l'incarnation de Dieu, trouvent le filet de l'Église plein de prises. Désormais, l'abeille laborieuse, révélant sa sagesse, étonne tous, se faisant passer pour des moines; car tous deux, vivant dans les déserts, se nourrissent, étonnent les anges et les hommes, et récoltent un rayon de miel pour la joie des hommes et les besoins de l'Église. Désormais, tous les oiseaux à la douce voix des chœurs de l'Église, construisant leurs nids, se réjouissent; (« Car l'oiseau, dit le prophète, s'est trouvé un nid – tes autels») et chacun, chantant son propre cantique, glorifie Dieu sans cesse; à savoir : les évêques, les abbés, les prêtres, les diacres, et chaque rang, chantant son propre cantique, glorifie le Seigneur. Maintenant, tous les rangs des saints sont renouvelés, ayant reçu une vie nouvelle en Christ; les prophètes et les patriarches, après avoir œuvré, reposent dans la vie du paradis; les apôtres avec les hiérarques, après avoir souffert, sont glorifiés au ciel et sur la terre. Les martyrs et les confesseurs, ayant enduré les souffrances pour le Christ, sont couronnés d'anges. Les rois et les princes fidèles sont sauvés en écoutant les livres saints. Les vierges et les moines, ayant patiemment porté leur croix, suivent de la terre au ciel le Christ premier-né; les jeûneurs et les ermites, ayant reçu de la main du Seigneur la récompense de leurs efforts, se réjouissent avec les saints dans la cité céleste. C'est maintenant la fête du renouveau de la résurrection du Christ pour les nouveaux hommes, et toutes choses nouvelles sont offertes au Seigneur : la foi des païens, le culte des chrétiens, les sacrifices sacrés des prêtres, l'aumône généreuse des dirigeants laïcs, le souci de l'Église des nobles, l'humilité des justes, le véritable repentir des pécheurs, la conversion à Dieu des méchants et l'amour spirituel de ceux qui sont en guerre les uns contre les autres.

Frères, élevons-nous maintenant en pensée vers la chambre haute de Sion, car c'est là que les apôtres étaient réunis, et Jésus Christ lui-même, portes closes, leur apparut et, disant : « La paix soit avec vous », les remplit de joie. « Les disciples, dit-on, furent remplis de joie à la vue du Seigneur » (Jn 20,21), et ils se débarrassèrent de toute tristesse physique et de toute crainte profonde; une audace spirituelle envahit leurs âmes lorsqu'ils reconnurent leur Maître, car il découvrit son côté devant tous et montra à Thomas les plaies des clous à ses mains et à ses pieds. Thomas n'a pas vu le Seigneur avec les autres disciples lors de sa première venue. Ayant entendu parler de sa résurrection, il considéra la rumeur comme fausse et n'y crut pas. Désirant être témoin oculaire du Christ, il déclara : « Si je ne mets pas ma main dans son côté, si je ne mets pas mon doigt dans les plaies des clous, je ne croirai pas. » Le Seigneur, sans le réprimander, lui dit alors : « Avance ta main, et sens la perforation de mon côté; et crois que je suis celui que tu désires. » Les patriarches et les prophètes qui vous ont précédés m'ont vu et ont cru en mon incarnation. Examinez la prophétie d'Isaïe à mon sujet : « Il fut percé au côté par une lance, et il en sortit du sang et de l'eau » (Jn 19,34). J'ai été percé au côté par une lance pour ressusciter Adam, qui avait chuté. Vous abandonnerai-je, vous qui ne croyez pas ? Touchez-moi ! Je suis celui que Siméon a touché et qui, avec foi, a imploré la paix. Ne sois pas infidèle, comme Hérode, qui, ayant entendu parler de ma naissance, dit aux Mages : « Où est né le Christ ? Laissez-moi aller

l'adorer» (Mt 2,8), mais qui, dans son cœur, pensait à me tuer; et bien qu'il ait tué les enfants, il ne trouva pas celui qu'il cherchait : car les méchants me chercheront et ne me trouveront pas. Crois-moi, Thomas, et reconnais-moi comme Abraham, à qui je suis venu sous l'ombre de deux anges, et qui m'a reconnu et m'a appelé Seigneur, et a prié pour Sodome afin que je ne détruise pas la ville, même s'il n'y avait là que dix justes. Ne sois pas infidèle, comme Balaam, qui, inspiré par le Saint-Esprit, a prédit ma mort au monde, mais qui a été trompé par la cupidité et a péri. Crois-moi, Thomas, car je suis celui que Jacob a vu la nuit debout sur l'échelle, et qu'il a reconnu de nouveau en esprit lorsque j'ai lutté avec lui en Mésopotamie; Car alors j'ai promis de devenir un homme parmi sa tribu. Et ne soyez pas infidèles, comme Nabuchodonosor, qui m'a vu sauver les jeunes gens du feu de la fournaise, et qui m'a véritablement appelé Fils de Dieu, mais qui ensuite s'est détourné vers ses propres illusions.

Je suis perdu. Crois-moi, Thomas, car je suis celui-là même dont Isaïe vit l'image sur le trône céleste parmi la multitude des anges. Je suis apparu à Ézéchiël parmi les animaux sous forme humaine, et je t'ai préfiguré au prophète sous la forme de roues attachées aux animaux et s'élevant avec moi : l'esprit de vie qui était alors dans les roues est le Saint-Esprit, que je t'ai insufflé. Je suis celui que Daniel vit sur les nuages du ciel, semblable au Fils de l'homme descendant vers l'Ancien des Jours : ce prophète a dépeint l'autorité que Dieu m'a donnée au ciel et sur la terre. Avance, ô Jumeau, ton doigt et touche mes mains, avec lesquelles j'ai ouvert les yeux des aveugles, rendu l'ouïe aux sourds et la parole aux muets. Touche aussi mes pieds, avec lesquels, en ta présence, j'ai marché sur la mer et dans les airs; avec ces mêmes pieds je suis entré aux enfers et j'ai foulé le sol du séjour des morts, puis j'ai voyagé avec Luc et Cléopas jusqu'à Emmaüs. Et ne sois pas infidèle, mais fidèle. Thomas répondit : «Je crois, Seigneur, que tu es mon Dieu, celui dont les prophètes ont parlé, celui que l'Esprit a annoncé, celui que Moïse a préfiguré dans la loi, celui que les prêtres et les pharisiens ont rejeté, celui que les scribes et les Juifs ont raillé par envie, celui que Pilate et Caïphe ont condamné à la crucifixion, celui que Dieu le Père a ressuscité des morts. Je vois tes côtes d'où tu as fait jaillir le sang et l'eau : l'eau pour purifier la terre souillée, le sang pour sanctifier l'homme. Je vois tes mains, par lesquelles tu as créé toute la création, planté le paradis, créé l'homme, béni les patriarches, oint les rois, sanctifié les apôtres. Je vois tes pieds, que la prostituée a touchés et qui ont permis à la veuve de retrouver son fils mort vivant avec son âme; à ces mêmes pieds la femme souffrant d'hémorragie a touché le bord de ton vêtement et a été guérie de son mal.» Et moi, Seigneur, je crois que tu es Dieu. Jésus lui dit : «Tu m'as vu et tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru !» Ainsi donc, frères et sœurs, croyons en Christ notre Dieu. Adorons-le crucifié, glorifions celui qui est ressuscité des morts, croyons en celui qui est apparu aux apôtres, chantons ses louanges et son salut à Thomas, louons celui qui est venu nous ranimer, confessons celui qui nous a éclairés, magnifions celui qui nous a comblés de grâces, reconnaissons celui qui est le saint Esprit, notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ, à qui soit la gloire avec le Père et le saint Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.